

Le 4^e prix est attribué à :

Elena VERSTOVSEK,

Élève en Terminale HLP au lycée Fénelon à Paris

Pour sa critique sur : *Héritage* de Miguel Bonnefoy



Quand la mer est calme

Au moment où l'on découvre *Héritage*, la mer est agitée mais la mer est aussi belle, majestueuse, solitaire, privée de ses visiteurs, condamnés par la pandémie mondiale à la regarder de loin en cette fin d'été 2020. À l'heure où les esprits s'égarer, où l'on regarde le gouffre de la folie avec tentation, Miguel Bonnefoy, jeune solaire, garde le cap. Ce ne sont que ses premiers pas dans le long voyage de l'écriture et pourtant, le vent lui est favorable. Un jeune écrivain, qui a grandi entre le Venezuela et le Portugal, nous apporte cette fois-ci de la fameuse Ville Medicis à Rome un nouvel ouvrage déjà remarqué de la rentrée littéraire. Des ingrédients tels que la mer, l'évasion, la relation intime entre la petite et la grande Histoire, à laquelle se mêle astucieusement le fantastique, lui doivent déjà son empreinte singulière dans la littérature et se retrouvent dans ce nouveau roman au violet profond de l'édition Rivages. Un titre court, minimaliste et pourtant, en refermant la dernière page, on n'en aurait pas choisi d'autre.

La mer est aussi agitée quand un certain vigneron quitte Lons-le-Saunier et un Jura aux vignes dévastées par le phylloxéra. Une écaille de tortue et un passage de douane plus tard, voici le premier germe de cette dynastie, baptisée par mégarde Lonsonier, qui pose son léger bagage à Valparaiso, au Chili. La Grande Histoire verra défiler ces quatre générations de « chilianisés », accueillies pendant la Guerre du Pacifique, et chassées par la dictature. Tout ce monde est guidé par le souvenir lointain d'un ancêtre français, Michel René, dont le nom évoque un pays de promesses et de désillusions. Ainsi, nous découvrons le couple du vieux Lonsonier et Delphine, qui va perdre bien plus que sa raison dans les tranchées d'une guerre qui coûtera cher à son fils, Lazare, qui y laissera au moins un poumon mais y gagnera une femme, reine des oiseaux. N'oublions pas Margot, maîtresse des airs, dont le sang intrépide et celui d'un soldat fantôme se réveilleront en tempérament rebelle chez Ilario Da, qui lui, laissera des plumes sous les électrochocs de la dictature.

Des existences qui s'entremêlent tissant une toile dans laquelle chaque action transforme le parcours de vies à venir. Des personnages piliers, notamment féminins, qui portent fièrement leur destin et assurent la santé de la famille dont toutes les générations sont confrontées au même dilemme : rester ou partir ? être fidèle à soi ou s'exiler de ses valeurs ? des thématiques profondes mais contrebalancées par ce format irrésistible, qui nous rappelle celui du conte avec un récit sensorial d'odeurs tant bien de citrons que d'obus... Ainsi, plus qu'avec un stylo ou un clavier, c'est avec un pinceau que Miguel Bonnefoy nous dépeint, avec la même précision de style, les paysages déserts du Cajón del Maipo et les plaines mutilées du front. Dès les premières pages, il réussit à ramener ce monde si lointain, si étranger, au plus proche du lecteur avec un incipit qui nous plonge dans le bain de Lazare. Nous avons un vrai rôle à jouer dans la démarche très simple du livre : transmettre. Ainsi, *Héritage* ne s'arrête pas à la page 207, mais laisse des traces qui survivent à la fermeture du livre et élargissent nos horizons, au moins jusqu'aux deux rives de l'Atlantique...

Ce livre nous prouve avec force que, quelle que soit l'odeur d'un moment ou l'humeur de la mer, un jour, le citron prendra le dessus sur le sang de poule et le cadavre. L'eau sereine d'un lac abritera les tempêtes de Delphine, et la mer déchainée, qui fit échouer le premier Lonsonier, retrouvera le calme pour accompagner la quête du dernier.